

Basket-ball

Lamayn Wilson de retour à Cholet



Georges Maugeard

Lamayn Wilson de retour à Cholet

Recrutement. Lamayn Wilson vient renforcer la raquette choletaise. Il est la quatrième recrue de l'intersaison.

Cholet Basket semble faire de cette intersaison celle des retours. Après les arrivées de Claude Marquis et Steeve Ho You Fat, deux anciens, le club maugeois enregistre un nouveau retour, celui de Lamayn Wilson.

Cet ailier fort américain (2m04) a évolué à CB durant la saison 2005-2006. Il avait cette année-là été élu meilleur joueur choletais avec pas moins de 17,1 points, 7 rebonds et 1,6 passes par match pour 17,9 d'évaluation (34 matches). Entre-temps, il est passé notamment par l'ASVEL, Nancy ou encore Ankara. L'an passé, il évoluait au Krasnie Krylya Samara (3,4 points et 2,6 rebonds).

À 33 ans le joueur signe pour une saison et pour s'offrir un nouveau challenge. « Nous cherchions un poste 4 capable de prendre ses responsabilités à l'extérieur et complémentaire avec Steeve (Ho You Fat). C'est bien de mettre de l'expérience à ce poste. On est persuadé que c'est le joueur qu'il nous fallait et on est heureux de l'accueillir » souligne Thierry Chevrier le manager général du club. « Il a gagné cette année l'Eurochallenge. On espère le retrouver en pleine forme. C'est un compétiteur. »

Avec cette nouvelle recrue, le club possède désormais six joueurs sous contrat : Jomby, Kanté, Marquis, Ho You Fat, Morin et enfin Wilson. Le



Ouest France

Lamayn Wilson est de retour à Cholet.

recrutement est donc loin d'être terminé. « Au jour d'aujourd'hui, on va se concentrer sur les postes extérieurs. On a quelques idées en tête. Cette signature était importante car c'est une vraie menace extérieure » explique Thierry Chevrier.

Nicolas MANGEARD.

Ouest-France – Dimanche 14 juillet 2013

BASKET

Pro A

Retour de Lamayn Wilson à Cholet

L'Américain s'est engagé hier pour une saison avec le club des Maugeais, où il a déjà évolué en 2005-2006.

Passé par l'Université de Troy (NCAA) entre 2000 et 2002 avant de rallier l'Europe (Lettonie pour commencer en 2003), Lamayn Wilson (33 ans et 2,01 m) a marqué de son empreinte son passage à Cholet, il y a 8 ans. Meilleur joueur du club à l'évaluation (17,1 points, 7 rebonds et 1,6 passes de

moyenne) lors de l'exercice 2005-2006, ce qui lui avait valu une sélection au All Star de Pro A, le natif d'Alabama est un grand voyageur. Après CB, l'ailier fort a en effet rejoint Cantu et l'Italie avant de revenir en France (Villeurbanne puis Nancy) puis de balader son talent en Turquie, République Tchèque, Ukraine, Géorgie et enfin en Russie, au KK Samara, avec qui Wilson a remporté cette année l'EuroChallenge.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 14 juillet 2013

Patrick Chiron : « Il n'y a pas lieu de s'affoler »

Cholet Basket. À un mois de la reprise de l'entraînement, le club maugeois ne possède que cinq joueurs sous contrat et peine à trouver des sponsors. Le président Chiron fait le point et reste serein quant à l'avenir.

Votre budget a été présenté à la baisse. Où en êtes-vous dans la recherche de partenaires ?

Aujourd'hui il est trop tôt pour dire où on en est. Il est vrai que le partenariat est très compliqué compte tenu de la situation économique. À ce niveau-là, on va sûrement avoir des difficultés pour remplir l'objectif. Mais on n'est pas rendu au bout, il faut être prudent.

Est-ce que la saison moyenne de Cholet Basket peut influencer le choix des partenaires d'investir ?

Non, le côté sportif n'a aucune incidence. Ce sont des gens qui comprennent que parfois, des situations soient plus compliquées sportivement, ça existe dans tous les clubs. La principale raison c'est la mesure de prudence des entreprises. La situation économique pour certaines d'entre elles est très compliquée. Pour d'autres ce sont des choix qui sont faits. Il y a aussi la concurrence, avec le FC Nantes qui est monté en Ligue 1 par exemple.

Regrettez-vous certains choix sportifs de l'an passé et qui pourraient avoir une influence sur l'aspect financier ?



Le flou règne toujours autour de la situation financière du club de Patrick Chiron.

Les seuls regrets que l'on peut avoir ce sont les blessures et les joueurs malades. On a gagné plus de matches à La Meilleraie que l'année d'avant, donc c'est une saison équivalente (une victoire de plus). Sauf que Slaughter a été indisponible pendant un mois puis il a mis trois mois à s'en remettre, Vebobe a été blessé

la moitié du temps... Je n'ai pas de regrets sur les joueurs. Sans les blessures, on n'aurait pas été dans cette situation-là.

À l'heure actuelle, vous n'avez que cinq joueurs sous contrat. Est-ce inquiétant ?

Non, il n'y a pas lieu de s'affoler, ni

de paniquer. Rien n'a abouti, mais il y a des pistes en cours, des propositions qui sont faites. Elles ne conviennent pas pour l'instant. Mais il y aura une équipe et il y aura des joueurs, comme tous les ans. L'Eurochallenge aussi c'est un plus pour le recrutement. Et puis on peut attendre pour des raisons financières mais aussi pour avoir des joueurs qui correspondent à ce qu'on veut. Des joueurs il y en a, mais il ne faut pas prendre n'importe quoi, n'importe qui. L'année où on a été champion de France (2 010), Samuel Mejia et Eitutavicius ne sont arrivés qu'en septembre !

Ça veut donc dire que Cholet vise le titre cette saison ?

Non, on ne vise pas le titre de champion de France bien sûr, c'était pour imaginer. Ce n'est pas parce que début juillet le recrutement n'est pas fait que l'on n'a pas d'ambitions.

Quels seront les objectifs alors ?

Les playoffs et la Leaders Cup sont des challenges à notre portée.

Recueilli par
N.Ma.